

Je vous propose d'explorer quelques facettes du comique à l'aide de quelques philosophes :

BERGSON : le Rire (1900),

FREUD : Le mot d'esprit (1904,) (dans son ouvrage FREUD fait 2 fois référence au livre «*charmant et vivant*» de BERGSON) (de même BERGSON en 1919 dans l'Energie spirituelle salue les contributions de FREUD sur **l'inconscient**)

JANKELEVITCH : l'Ironie (1964), disciple et exécutant testamentaire de BERGSON

SARTRE : Les Mots (1964)

Gilles DELEUZE : Proust et les signes (1998)

I) Quelques remarques générales sur le comique

II) Hésitations entre humour et ironie

III) Les fonctions du comique : peut-on rire de tout avec tout le monde ?

Je compte sur vos réflexions car le fond de mon exposé est trop sommaire : il ne s'interroge pas sur l'évolution historique du comique : y a-t-il ou non une place de plus en plus grande pour le mélange des genres, le saugrenu, le bizarre, le surréaliste, pour l'incohérence sémantique et narrative ? Et il n'évoque pas assez cet inconscient social de, RABELAIS à Woody ALLEN, qui dit autre chose que ce que la société dit d'elle-même.

I ere PARTIE : QUELQUES REMARQUES GENERALES SUR LE COMIQUE : une certaine façon de voir le monde à distance

1) le comique: synonyme au sens le plus large de RIDICULE ou même d'humour:

Dans ses manifestations physiologiques, le comique nous fait souvent rire ou sourire, et semble naître d'un DECALAGE :

a) un écart perçu comme tel par son public, sous un aspect plus ou moins insolite, avec un effet plus ou moins plaisant

Je vous rappelle une définition celle de KANT (Critique de la faculté de juger) : « le rire et le sourire naissent d'un changement de représentation lié à la perception soudaine d'un fait anormal ou inattendu, l'intrusion de l'artificiel dans le naturel »

Un décalage présent dans toutes les formes de comique volontaire ou involontaire que l'on peut grouper en 4 grands genres mais qui se télescopent et s'interpénètrent plus au moins :

*comique de situation : quiproquos, déguisements, situations embarrassantes

*comique de geste : coup de bâton, chutes, mimiques

*comique de mots : procédés linguistiques et stylistiques extrêmement variés

*comique de caractère : l'avare, l'étourdi, la coquette, (un comique que BERGSON valorise en lui consacrant le chapitre III du Rire et en disant que ce qui précédait n'était que *le minerai* et que la *question du caractère* nous fait rencontrer le métal dont est fait le comique)

Quand ce comique est volontaire on retrouve l'importance d'une intention chez l'émetteur comme l'affirment BERGSON et JANKELEVITCH :

offrir un regard faussement naïf ; BERGSON « décrire ce qui est en affectant de croire que c'est là que les choses devraient être » BERGSON.

De même pour JANKELEVITCH, il est « une hésitation feinte entre deux vérités, un équilibre plus ou moins instable entre 2 vérités » ; à la différence du menteur, l'humoriste et l'ironiste font comprendre autre chose que ce qu'ils disent ; par exemple pour lui, l'ironie serait marquée essentiellement par une intention polémique : y a-t-il raillerie ? Un combat contre un adversaire ? y a-t-il une victime ? (par exemple critique contre un **personnage**, contre un **groupe social** ou une **institution**, contre le **contenu** d'une œuvre ou de son **style**),

b) la perception d'un écart plus moins inoffensif

EXEMPLES :

* un chien qui porte des lunettes et qui lit le journal ; ici un comique qui se veut parfaitement inoffensif

*un croquis : lors d'une première consultation, le psychiatre voit son patient affublé d'un casque de chevalier doté d'un perchoir avec des oiseaux : « j'avais le sentiment que notre entretien ne serait pas aussi simple que prévu »

beaucoup moins inoffensif ou franchement polémique dans les caricatures des journaux satiriques : le *Canard enchaîné*, *Charlie Hebdo*, *Fluide glacial*, *Hara kiri* et même dans le très respectable Nouveau Magazine littéraire de ce mois de novembre :

le tableau de G. DELATOUR connu sous le titre «le Tricheur à l'as de carreau » utilisé sous-titré « **les menteurs** » avec les figures de Donald TRUMP/le tricheur, en

surplomb Matteo SALVINI (ministre de l'intérieur de l'Italie) incarnant la bohémienne, à côté V. POUTINE habillé lui aussi en femme, en face le jeune joueur dupé au visage poupin incarné par Boris JOHNSON, ancien maire de LONDRES et ancien ministre des affaires étrangères.

** et puis cet autre croquis un peu cynique dans une revue de géopolitique: D. TRUMP assis avec sa mère en avant immense couvrant une partie de la tête de V. POUTINE qui lui est assis et penché vers lui pour l'écouter*

TRUMP « pour le sénat je suis obligé de faire semblant de ne pas vous aimer » ; V. POUTINE répond : « et moi je suis obligé de faire semblant de vous aimer »

** nous sommes bien dans la continuité des caricatures du XIX° d'un DAUMIER : V. HUGO au front démesuré, LOUIS PHILIPPE au visage en forme de poire*

2) DES DECALAGES plus ou moins prononcés dans l'INATTENDU : dans le CONTRADICTOIRE et L'IMPOSSIBLE:

a) relier des choses contradictoires et impossibles

SATIE écrivait des petits en-têtes humoristiques sur ses partitions

**« cet escalier est si beau que je vais le faire empailler »*

** « je rajeunis tous les jours » EXEMPLE : l'irréversible ; je sais bien que Philippe SOLLERS/grand connaisseur... a écrit (Fugues) « qu'une femme bien embrassée rajeunit » mais je ne sais pas bien si c'est vrai ; peut-être que vous le savez mieux que moi ?*

** de façon moins plaisante, à son retour de voyage, SAINT SIMON est interrogé par son épouse : « m'avez-vous été fidèle ? Oui, souvent »*

b) prendre de la distance avec les apparences entre le normal et l'inattendu mais cette fois de façon vraisemblable

** dans un simple petit dessin animé, l'inattendu peut être rare mais cohérent, un lapin marche la tête en l'air en regardant les nuages ; il est sur le point de tomber dans l'ouverture béante d'une bouche d'égout qu'il n'a pas vu, puis soudain l'évite et regarde malicieusement le public, l'air de lui dire « je vous au bien eu ! » (une attitude inhabituelle dans ce genre de dessin animé).*

S'il était tombé nous aurions pu vérifier 2 remarques faites par BERGON :

c) 2 remarques faites par BERGON :

d'abord l'écart normal/anormal, quand il affirme que normalement le vivant exige attention, souplesse et adaptation, et non pas de comportement

distrain ou la raideur des habitudes contractées : certains hommes régressent par leurs gestes et leurs paroles à une apparence de « mécanique plaquée sur le vivant » ; « le rire nous interpelle par une « transfiguration momentanée d'une personne en chose »

notamment par « la distraction des choses ».

*EXEMPLE : CHARLOT victime du machinisme des temps modernes , continue à visser des boulons..

EXEMPLE : chute de l'homme distrait , d'un professeur qui glisse par terre

« l'anesthésie du cœur » : même si la chute avait été douloureuse, le comique s'accompagne toujours d'une apparente insensibilité .

dans les dessins animés où on ne voit jamais de sang couler ;

Cette insensibilité est facilitée par la conscience que nous sommes d'emblée dans l'in vraisemblable et l'artificiel, dans le clownesque

*EXEMPLE le marteau de LAUREL tape maladroitement sa main gauche et c'est la main droite de HARDY qui réagit.

3) Cette anesthésie plus ou moins artificielle suscite parfois des doutes sur UN GENRE LITTÉRAIRE. BERGSON le montre dans des exemples tirés du théâtre classique:

a) EXEMPLE certaines pièces de théâtre, certaines satires, certaines comédies qui pourraient basculer facilement dans la tragédie

SHAKESPEARE : Falstaff gentilhomme bouffon qui incarne la face pitoyable et comique du vice.....

DON QUICHOTTE

et surtout de MOLIERE (Don Juan ; le Misanthrope...Tartuffe).

BERGSON précise alors que pour être comique, le personnage doit paraître insociable et nous laisser insensibles, sinon nous tomberions peut-être dans le tragique qui prend en considération tout l'aspect individuel et non l'apparence superficielle de chose ou d'automatismes.

Après un premier rire contre la raideur sociale d' Alceste, MOLIERE (acte II) actionne le procédé du diable à ressort: Alceste devient encore comique quand il entre en conflit avec lui-même; il souffre en essayant de comprimer un sentiment de misanthropie par des manières de gentilhomme, répétant à plusieurs reprises « je ne dis pas cela » à ORONTE qui lui demande si ses vers sont mauvais.

MOLIERE se moque de la société galante de son temps (Les précieuses Ridicules) :c'est un dramaturge habile capable aussi d'introduire des procédés issus

de la « commedia dell'arte » ; c.-à-d. proposer un comique « naturel » réaliste et en même temps un théâtre parodique et burlesque à la façon des FARCES du MOYEN AGE : on tape sur la tête et c'est le marteau qui se casse ; d'où cette boutade : « dans le sac ridicule où SCAPIN s'enveloppe, je ne reconnais pas l'auteur du Misanthrope »

Un basculement qui frôle le tragique même chez MARIVAUX (La surprise de l'amour) ou dans un petit opéra de MOZART (L'enlèvement au sérail 1781) « m'avez-vous été fidèle? » heureusement quand même des jeux qui frisent infiniment moins la gravité d'un MOLIERE : même si cela ne fait jamais plaisir à un homme ou à une femme de savoir qu'il/elle risque d'être trompé(e)...

b) Cette ambiguïté est totalement absente dans le théâtre de BOULEVARD du XIX °en FRANCE: un comique exagéré, loufoque, avec emploi de termes familiers,, voire vulgaires pour évoquer— ce qui contraste— des choses sérieuses

EXEMPLE : le théâtre digestif (FEYDEAU) l'adultère y apparaît comme un sport national « pour montrer que l'on est adulte » mais nous savons d'avance qu'ils seront 3 et que le lit n'a que 2 places !

IIème PARTIE : définitions de l'humour et de l'ironie et hésitations interprétatives :

1) l'intention en est le fil rouge

Pour les distinguer l'un de l'autre, mon fil rouge se fonde SURTOUT sur le rôle de l'intention comme le critère déterminant : très souvent l'humour apaise et l'ironie blesse

**EXEMPLE donné par FREUD : un condamné à mort part au supplice un lundi matin et le bourreau dit: «voilà pour vous une semaine qui commence bien!»: ici il y a ironie (raillerie); les mêmes paroles dites par la victime seraient plutôt de l'humour noir (pour conjurer, mettre à distance l'angoisse et la gravité de la situation).*

TOUTEFOIS (comme le remarque JANKELEVITCH), l'intention revêt de multiples sous-espèces plus ou moins fluctuantes, des arrières pensées qui ne semblent pas toujours évidentes.

Dans certains cas l'intonation peut devenir un critère révélateur pour savoir s'il y a ou non une intention critique ou malveillante :

* FERNANDEL sur 20 tons différents: « **tout condamné à mort aura la tête tranchée** »

*(calembour): pour les citadins , la campagne , c'est surtout dépaysant !

* **COCTEAU**, avant de se rendre visite au compositeur Georges **AURIC** avec un ami , lui fait la leçon , « **ne pas l'interroger sur sa sonate en fa qu'il n'arrive pas à finir ; ils entrent directement après avoir essayé de sonner : « nous sommes entrés car la sonate ne marche pas ».**

Si cela avait été volontaire le comique aurait été malveillant...et ironique comme dans cette nouvelle situation :

* toujours avec son ami en visite dans l'atelier d'un peintre, COCTEAU n'a pas l'air d'apprécier les tableaux qu'il leur montre; déçu, le peintre leur montre un dernier en précisant qu'il n'est pas encore terminé et COCTEAU de répondre « il serait humain de l'achever » .

2) calembour et antiphrase dans l'humour et l'ironie :

Le risque serait de définir uniquement l'humour par le calembour et l'ironie par des procédés qui lui sont fréquemment associés

PAR EXEMPLE pour l'ironie ; interroger en feignant l'ignorance et pratiquer l'antiphrase

a) l'ironie utilise souvent l'antiphrase (Utilisation d'un mot, d'une locution dans un sens contraire au sens véritable) et/ou l'acte d'interroger en feignant l'ignorance pour indiquer sa réprobation :

il convient de souligner l'originalité de l'ironie socratique (eirôneia) :
interroger en feignant l'ignorance, dans un but pédagogique et moral

Chez SOCRATE l'ironie est bien une feinte mais c'est une stratégie qui n'a pas pour but de montrer un bel esprit —comme le précise JANKELEVICH— ou de verser dans les complaisances du pathos mais son intention est à la fois morale et au service de la vérité :

elle reprend à la lettre de l'ironisé, l'abrège, le morcelle ; elle brise la continuité du discours et instaure le dialogue sous forme dialectique et surenchérit aussi sur un scandale de sorte que celui-ci devienne intenable

il s'agit pas seulement de faire apparaître à l'ironisé ses propres erreurs, une ironie qui peut être donc logique en relevant les contradictions du discours - ce qui est moins

difficile pour SOCRATE- que de faire paraître aussi à l'ionisé ses propres scandales afin qu'il en prenne lui-même conscience

EXEMPLE qu'est ce que la justice ?/CALLICLES

b) exemples d'ironie tirés de nos souvenirs scolaires

philosophie des LUMIERES : dénoncer naïvement les absurdités de nos coutumes

***VOLTAIRE promène un Candide dans un monde à feux et à sang qui dément les beaux discours sur le sens des choses**

***pour MONTESQUIEU :aux yeux de Persans le pape devient une vieille idole qu'on encense par habitude**

Dans l'Esprit des Lois il dénonce l'esclavagisme qui déporte les noirs d'Afrique dans les colonies d'Amérique

Questionner en feignant l'ignorance :

EXEMPLES

***.LA FONTAINE Le rat qui s'est retiré du monde « je suppose qu'un moine est toujours charitable » ?**

*** Robert de MONTESQUIOU, grand aristocrate du Faubourg St Germain à la belle époque, veut marquer sa désapprobation de ne pas être assis à la place d'honneur à un repas mondain « à la place où je suis, ai- je droit à tous les plats » ?**

Une antiphrase agrémentée parfois d'hyperboles

***hyperboles dans l'IRONIE de VOLTAIRE Candide ou dans une situation analogue ZADIG et le petit chien ; ZADIG appelle des inquisiteurs furieux devant lesquels il comparaît «Oh, vous sages du pays, Oh vous, miroirs de vérité ! »**

b) des hyperboles que l'on retrouve AUSSI dans l'HUMOUR dans un but uniquement plaisant, mêlé aussi à d'autres procédés : calembour, répétitions, exagérations et autres procédés linguistiques et stylistiques très variés : collusion entre 2 mots, zeugma, inversion, oxymore, hyperbole, périphrase héroï-comique, détournement de citations, incohérences narratives et sémantiques, variations sur le sens propre/figuré, parodie (imitation bouffonne d'un texte poétique) mots valises

***LA FONTAINE : LE CHAT et UN VIEUX RAT (hyperboles avec des périphrases héroïcomiques)**

J'ai lu chez un conteur de Fables,
Qu'un second Rodilard, l'Alexandre des Chats,
L'Attila, le fléau des Rats,
Rendait ces derniers misérables

e) Même dans l'humour le calembour peut être plus ou moins plaisant, variable à des degrés extrêmes

EXEMPLES :

***dans un but uniquement plaisant**

« le comble serait de confondre l'Edit de Nantes avec une Lady anglaise »

*** un peu moins plaisant**

* peut-être chez le célèbre SACHA GUITRY : quelquefois méchant mais si gentiment ... nous confie qu'une de ses maîtresses baillait tout le temps alors il lui a dit bye bye !

un calembour peut être blessant ; l'humour grinçant équivaut à l'ironie

* Joséphine de BEAUHARNAIS reçoit de BONAPARTE un cadeau d'anniversaire et TALLEYRAND lui dit « le présent vaut mieux que l'avenir »

3) L'intention lève l'hésitation interprétative entre dérision et autodérision quand elles sont mêlées :

a) dérision et auto-dérision : SARTRE dans Les Mots

auto- dérision quand il découvre sa laideur ; dérision : quand il critique la bourgeoisie qui a fait de lui un enfant « truqué »

C'est un petit livre autobiographique dont le récit se termine à l'âge de 11 ans, quand il entre au lycée de LA ROCHELLE au moment du remariage de sa mère. SARTRE évoque avec AMBIVALENCE, **dérision et auto-dérision**

un l'humour parfois grinçant qu'il intitule « une comédie aux 100 sketches divers » parce qu'il s'agit d'une mise en scène de sa vie livrée très tôt au jeu passionnel des adultes, en affirmant « j'étais un enfant, ce monstre que les adultes fabriquent avec leurs regrets ».

Le petit Poulou est un enfant unique élevé dans un milieu féminin et par son grand-père , un vieillard majestueux à la longue barbe blanche; il est vertueux par comédie « il joue à être sage »; « on m'adore donc je suis adorable » (c'est normalement l'inverse) Son grand- père est «le maître de menuet qui lui propose de danser le ballet stylisé de son enfance », « nous formions un groupe de saxe » avec tout un rituel de surface qui fait l'objet d'une dérision. EXEMPLE : en parlant de sa mère et de sa grand-mère, il dit : « ces dames vont à la messe, elles croient en Dieu, le temps de goûter une toccata .. la foi des autres les dispose à l'extase musicale »

auto-dérision aussi quand il découvre sa laideur: le petit **POULOU** a des anglaises très belles et puis un jour son grand-père décide de l'emmener chez le coiffeur pour faire une surprise à sa maman: . je revins glorieux et tondu; de retour, il y eut des cris et pas d'embrassements et ma mère s'enferma dans sa chambre pour pleurer: on

avait troquer sa fillette contre un garçonnet.. Il y avait pire: mes anglaises m'avaient permis de refuser l'évidence de ma laideur »

b) cinéma : sur un ton plus léger

** les vacances de Monsieur HULOT (TATI/1952) : nous éprouvons de la sympathie pour ce personnage humoristique qui apparaît comme un guide bienveillant pour critiquer en même temps la société à l'aide d'une galerie de types de vacanciers et leur rite annuel des vacances à la mer*

4) Quelques précisions sur le spirituel

*En introduction nous avons dit que l'humour dans son sens le plus général (celui des humoristes) est **synonyme de comique** sous toutes ses formes:*

moqueries, anecdotes, ironie , satire.. mais il a aussi le sens de spirituel

a)- dans son sens anglais spirituel ou « trait d'esprit »: un comique en demi-teinte « sens of humor » qui, comme le précise VOLTAIRE un comique élégant ; se moquer un peu de soi-même qui contraste un peu avec l'ironie sarcastique voltairien,

un spirituel au sens anglais souvent avec une pointe de mélancolie

** un aristocrate marche à l'échafaud en lisant un livre et le remet au bourreau après avoir écorné une page*

b) un spirituel exigeant un minimum d'intelligence et de savoir pour décrypter l'allusion

** allusion à GALILEE avec Marcel DUCHAMP Une Roue (1913) sous-titrée « et pourtant elle tourne ! »*

avoir l'esprit de répartie dans la conversation et souvent avec une formulation brève, lapidaire ; WITZ/FREUD : aptitude à assembler promptement des pensées et à découvrir des ressemblances éloignées: (intelligence transversale) ; il ramasse un sens condensé qui frappe par son acuité et il tombe à propos dans la conversation ; une formulation brève, pour faire passer son caractère provocateur ou trop audacieux (comme nous l'expliquera FREUD)

*** EXEMPLES :**

lors d'un grand diner de dirigeants européens, chacun évoque sa date favorite en Europe :

-Margaret Thatcher : 1215, la Grande Charte

-Mitterand : 496, le baptême de la France qui se tourne vers CHIRAC qui n'a encore rien dit et qui est à ses libations, les yeux fixés sur sa bière et qui répond avec un air stratosphérique et inspiré : pour moi, c'est 1664... KRONENBOURG

* au grand oral de l'ENA le jury interroge une candidate (qui est devenue Major):

« Mademoiselle, épouseriez-vous un noir ? Oui si c'est un mariage blanc »

interrogée sur l'Amour, SOPHIE répond : « il prend sa source en MONGOLIE et se jette dans le détroit de TARTARIE vers l'océan Pacifique ; il est très infidèle car il quitte souvent son lit. Mais à la fin, il y revient »

c) Le spirituel est particulièrement mis en valeur dans le comique de caractère, comme le souligne BERGSON ; notamment quand il se combine avec plusieurs types de comique :

EXEMPLES tirés de la recherche du temps perdu de Marcel PROUST : des observations qui rivalisent avec celles de LA BUYERE (passer de l'observation extérieur à l'intérieur psychologique) qui me paraissent supérieures en finesse chez PROUST :

Chez LA BRUYERE elles sont trop souvent cantonnées au seul comique de 1 caractère (l'étourdi, l'avare, la coquette) et des personnages qui restent toujours identiques eux-mêmes sans changer avec le temps ; même reproche cette fois littéraire à quelques exceptions près aux personnages de la Comédie humaine de BALZAC avec lequel Marcel PROUST a voulu se mesurer et qu'il complète davantage par la critique du snobisme répandu dans toutes les classes sociales

* **comique de caractère et de gestes avec la très riche Madame Verdurin, un personnage haut en couleur, jalouse des nobles aristocrates du Faubourg St Germain qui la boudent ;**

caricature de l'amabilité et de la vanité elle siège dans son salon entourée de son « petit clan » de fidèles et le Narrateur nous décrit la gaité nerveuse et méchante de « la Patronne » Gilles DELEUZE (Proust et les signes) nous fait remarquer que chez elle, tout est signe : elle ne rit pas vraiment, elle fait signe qu'elle rit et qu'elle est aimable

« de ce poste élevé (siège en bois de sapin rapporté de vacances par un fidèle qu'il faut bien caser quelque part pour ne pas vexer le donateur) elle participait à la conversation , au moindre mot que lâchait un habitué contre un ennuyeux (un noble aristocrate du faubourg Saint Germain), elle poussait un petit cri, fermait entièrement ses yeux d'oiseau qu'une taie commençait à voiler, et brusquement, comme si elle n'eût que le temps de cacher un spectacle indécent ou de parer à un accès mortel (de rire), plongeant sa figure dans ses mains qui la recouvraient, elle avait l'air de réprimer un rire qui , si elle s'y fût abandonnée, l'eût conduite à l'évanouissement. Telle, étourdie par la gaité des fidèles, ivre de camaraderie, de médisance et d'assentiment, Madame Verdurin, juchée sur son perchoir, pareille à un oiseau dont on eût trempé le colifichet dans du vin chaud, sanglotait d'amabilité »(I- 102)

*** comique de situation et de gestes de Legrandin, victime de son snobisme (III Tadiè pages 123/124)**

* Parce qu'il est aux côtés d'une noble châtelaine, ce bourgeois (avec sa lavallière à pois) répond aux saluts de ses amis d'un air étonné, comme s'il ne les connaissait pas « avec cette perspective des personnes qui ont l'air de vous apercevoir comme au bout d'une route interminable... et qui se contentent de vous adresser un signe de tête minuscule pour les proportionner à vos dimensions de marionnettes »

« il fixe de son regard un point si éloigné à l'horizon qu'il ne put nous voir et n'eut pas à nous saluer.... Il ne s'interrompait pas de parler et il nous fit du coin de son œil bleu un petit signe en quelque sorte intérieur aux paupières »

*** comique de situation et de geste avec le malentendu entre Cottard et Charlus: le Docteur Cottard est un être peu sûr de lui**

Ici encore nous sommes en présence du comique proustien qui se caractérise par une lecture enjouée, où nous sommes ballottés d'erreurs en demi vérités : comme le remarque Gilles DELEUZE, les distances temporelles permettent de lever les ambiguïtés sexuelles, amoureuses et sociales des personnages :

* (III Tadiè page310) Au cours d'un repas chez les Verdurin « il regardait sous son lorgnon pour faire connaissance de son voisin de table et rompre la glace, avec des clignements beaucoup plus insistants qu'ils n'eussent été jadis ; et les regards engageants accrus par leurs sourires qu'il adresse à son voisin CHARLUS, crée un malentendu ; le baron croit que Cottard lui fait de l'œil et que son homosexualité a été démasquée; Aussitôt Charlus réagit durement en raison d'une loi générale : « l'être que nous n'aimons pas et qui nous aime, nous paraît insupportable ».

III ème) PARTIE : les fonctions du comique

1ere fonction : le comique est un plaisir de l'esprit qui comprend les propos véritables derrière l'énoncé : dans l'humour et de l'ironie il y a des calculs interprétatifs qui sollicitent l'intelligence et même la culture du destinataire, étant entendu que l'on peut rire de presque tout mais pas avec tout le monde, ni dans n'importe quelles circonstances ;

2eme fonction : il est source de plaisir par la levée partielle des inhibitions

a) comme le montre FREUD, le mot d'esprit est en rapport avec l'inconscient et sa thèse centrale affirme qu'il est une source de plaisir par la levée partielle des inhibitions :

Une récompense quand la violence est sublimée par un moule socialement acceptable ; elle est récompensée par le rire collectif

Mais, plus le mot d'esprit est audacieux, plus il doit être spirituel sinon, le jeu de mot grossier serait l'analogue d'un cauchemar ; une transgression trop explicite provoquerait un sentiment d'insécurité (de même pour l'humour noir et le sarcasme)

*EXEMPLE *les Fées sont des femmes qui mènent les hommes à la baguette*

b) TRANSGRESSION PLUS OU MOINS ACCEPTEE DANS LE SARCASME

le sarcasme et son ambivalence : trait d'esprit avec une pointe assassine mais salubre parfois.

il est le signe d'un esprit vif ; effet de surprise et décodage rapide pour le destinataire une ironie « mordante agaçante salubre parfois,

Vladimir JANKELEVITCH ne l'apprécie pas car « le but de l'ironie desséchante n'est pas de nous laisser macérer dans le vinaigre du sarcasme »

*L'envie et la jalousie de la bourgeoisie vis-à-vis de la noblesse qu'elle parodie suscitent des escarmouches suivies de réactions de défense : **raillerie de Montesquiou** contre une demi mondaine très snobe (comme lui) qui décède durant un dîner mondain : « elle est partie prendre son café dans un monde meilleur ».

c) LE SARCASME devient INTOLERABLE quand le cynisme est franchement scabreux

cynismes de mauvais goût : NOEL 1914 en Allemagne : les quirlandes des sapins de *Noël sont des têtes de mort de soldats français

*photo d'un handicapé sans bras et sans jambes : « il n'arrive pas à joindre les 2 bouts »

d) le sarcasme peut paraître légitime quand il démasque un discours pompeux arrogant, hypocrite ; il devient un rempart contre le cynisme

*EXEMPLE CHURCHILL raconte qu'un de ses riches invités , à la fin d'un dîner prend 5 cigares dans la boîte en se justifiant « c'est pour la route » ; il lui répond très courtoisement : « Merci d'être venu d'aussi loin ! »

e) selon FREUD , BERGSON n'a pas pris en compte le registre scatologique du comique (contemporain) et surtout le rapport du comique avec l'inconscient .

Sur ce point FREUD développe plus profondément la parenté de l'humour et du mot d'esprit avec le rêve, le lapsus..; on y retrouve des processus d'élaboration similaires: allusion métaphorique, emploi du contre sens EXEMPLE un aveugle demande à un paralytique : « comment allez-vous? Réponse: « comme vous le voyez ! ».

3eme fonction : une fonction de châtement social (BERGSON) « une espèce de brimade sociale » contre les excès de la marginalité ou du

conservatisme ; châtement social contre la raideur ; contre la distraction ; contre la vanité ; dégonfler certaines formes de sérieux qui nous oppriment :

a) contre une forme de distraction et la raideur qui nous masque la vie véritable à cause d'une trop grande place accordée aux rituels, cérémonies et autres mascarades ; le rire réprime l'absence d'élasticité dans la vie sociale : DESPROGES la minute nécessaire de M. Cyclopède

* **GUY BEDOS dans son livre « Je craque »**: *notre conditionnement social est tellement inconscient, dit-il que dans un studio de cinéma, les figurants officiers et soldats durant les pauses continuent à manger séparément dans la cantine du studio.....*

* **Châtiment social contre la raideur de certains individus, contre le coté mécanique des pensées et des actions qui nous rend moins réceptifs aux sujets sérieux**

b) critique du snobisme et de la vanité : une place importante est accordée à la critique de **la vanité professionnelle**

]]:il faut relever les **satires contre le corps médical** : de Molière à Jules Renard, les médecins ont été les personnages favoris des auteurs comiques, parce que leur pouvoir inspire une secrète terreur :

EXEMPLE dans la Recherche du Temps perdu de PROUST:

le croquis, fin, mesuré et profondément comique du Dr Dieulafoy, introducteur de la mort et chef du protocole funèbre.

4eme fonction : **Dans l'humour**, atténuer les audaces, **détendre l'atmosphère**: l'homme se plaît à rire de ce qui l'effraye: les femmes, l'amour, le mariage le gouvernement, les grands de ce monde. la maladie, **la mort**, **Nadar choisit comme épitaphe** : « *ne bougeons plus* »

l'émotionnel de ce comique nous fait sentir le pathétique de la vie humaine : les gens les plus drôles sont souvent les plus angoissés (tentative de suicide de Pierre Dac/Daninos)

5eme fonction : **COMIQUE ET ESTHETIQUE**: l'humour **peut avoir une vocation artistique**

quand il renouvelle notre regard sur la réalité, en nous détachant de l'utilitaire

reproduire le grotesque et le sublime :

Rabelais fait découvrir un **planteur de choux sous la langue de Pantagruel**; avec le **planteur de choux** il fait comprendre que le familier peut se trouver dans ce qui est appelé à tort le nouveau; ce comique permet de jeter un doute sur la réalité et ruiner les prétentions des discours dogmatiques à représenter le réel.....

*FINCKELKRAUT *Le Petit fictionnaire illustré : mots valises **ZEROS** dieu de l'amour et des petits riens*

*PREVERT « de deux choses l'une, l'autre c'est le soleil » (**calembour**)

6 eme fonction : régresser vers les formes inoffensives de l'enfance : rire, sans inhibition:

inoffensif quand il se réduit à des et des sketches et des jeux de mots gratuits:

***gags** MISTER BEAN

* un ensemble de sketches et gags avec les groupes d'humoristes anglais du MONTY PYTHON

* **jeux de mots gratuits:** Sur ce point FREUD est d'accord avec BERGSON qui a deviné « les racines infantiles du comique » quand l'enfant rit par pur plaisir sans inhibition ; il permet à l'adulte de retrouver la liberté du non-sens, propre au monde de l'enfance, et le plaisir du langage avant les contraintes de l'éducation et de la pensée rationnelle; **FREUD précise que le jeu gratuit avec les mots et les idées libère la circulation de l'énergie psychique globale de l'individu qui se décharge dans le plaisir du rire et lui épargne aussi une dépense d'énergie que nécessiterait l'inhibition .**

Et vous connaissez tous comme moi ces simples jeux de mots:

**Utiliser une casserole carrée pour empêcher le lait de tourner*

Pourquoi parle-t-on des 4 coins de la terre alors qu'elle est ronde ?

Pourquoi les nuits blanches sont-elles causées par des idées noires ?

Pourquoi lave ton une injure et essuie-t-on un affront ?

Les pays du golfe sont tellement riches qu'ils éclairent la mer pour que les poissons ne se perdent pas

ou encore le comique inoffensif des étourderies dans des copies d'élèves avec diverses incohérences

**la climatisation est un chauffage froid*

**les égyptiens embaumaient leurs morts pour les garder vivants*

**les américains vont souvent à la messe car les protestants sont très catholiques*

**la mortalité infantile sévissait surtout chez les vieillards*

des étourderies et bévues dans la presse

* -les parlementaires ont entendu l'appel muet de la Nation

*- **Raymond BARRE** « il faut mettre un frein à l'immobilisme »

**dans un avis de vente de charité adressée à des dames patronnesses, on a pu lire « débarrassez-vous des choses inutiles qui feront le bonheur des autres, emmenez aussi vos maris »*

CONCLUSION –L'étude de l'humour et de l'ironie nous a conduit à brouiller les frontières traditionnelles du comique (dépasser la classification entre comique des mots, comique des gestes, comique de situation, comique de caractère).

l'humour me semble être le signe d'une plus grande liberté esthétique : il possède un minimum de sensibilité moins desséchante que l'ironie , du spirituel , il en a lui aussi la subtilité ; du comique il en a le détachement, et garde souvent ses origines anglaises avec une certaine neutralisation des émotions

Humour et ironie constituent un ensemble de phénomènes complexes, expression, de l'intelligence et de la liberté dont on ne se lasse pas.